

Exercice 16

Notons \mathcal{B} la tribu borélienne sur \mathbb{R} . C'est la plus petite tribu contenant l'ensemble de tous les ouverts de \mathbb{R} .

Notons \mathcal{A} la tribu engendrée par l'ensemble des intervalles ouverts $]a, b[$ $a < b$. C'est la plus petite tribu contenant l'ensemble de tous les intervalles $]a, b[$.

Comme les intervalles $]a, b[$ sont des ouverts ils appartiennent à \mathcal{B} . \mathcal{B} est donc une tribu contenant l'ensemble des intervalles ouverts $]a, b[$. Comme \mathcal{A} est la plus petite (au sens de l'inclusion) tribu ayant cette propriété on a $\mathcal{A} \subset \mathcal{B}$.

En fait on a égalité $\mathcal{A} = \mathcal{B}$. Pour le voir il suffit de montrer que tout ouvert est une réunion dénombrable d'intervalles ouverts. En effet, si c'est le cas, comme \mathcal{A} est une tribu, elle est stable par réunion dénombrable et contient ^{l'ensemble} des réunions dénombrables d'intervalles $]a, b[$ c'est-à-dire l'ensemble des ouverts. Or par définition \mathcal{B} est la plus petite tribu ayant cette propriété, donc $\mathcal{B} \subset \mathcal{A}$.

Reste à voir qu'un ouvert est une réunion dénombrable d'intervalles $]a, b[$.

Soit O un ouvert de \mathbb{R} .

Le cas de \emptyset n'est pas très intéressant. Supposons $O \neq \emptyset$.

Par définition O est ouvert si

$$\forall x \in O \exists \alpha_x > 0 \text{ tq }]x - \alpha_x, x + \alpha_x[\subset O.$$

Associons ainsi à chaque élément x de O un $\alpha_x > 0$ tq

$$]x - \alpha_x, x + \alpha_x[\subset O.$$

On a alors
$$\bigcup_{x \in O}]x - \alpha_x, x + \alpha_x[= O.$$

Mais la réunion obtenue n'est pas dénombrable.

Comme \mathbb{Q} est dense dans \mathbb{R} pour tout $x \in O$ il existe deux nombres rationnels q_x, p_x tels que

$$x - \alpha_x < p_x < x < q_x < x + \alpha_x.$$

Pour tout $x \in O$ on a alors $\{x\} \subset]p_x, q_x[\subset]x - \alpha_x, x + \alpha_x[\subset O$

On en déduit
$$O = \bigcup_{x \in O}]p_x, q_x[.$$

À première vue on pourrait penser que nous n'avons rien gagné car la réunion est toujours indexée par l'ensemble non dénombrable O .

Mais l'ensemble des intervalles $]p, q[$ à extrémités p, q rationnelles est dénombrable.

(Pour le voir il suffit de remarquer que $\mathbb{Q} \times \mathbb{Q}$ est dénombrable et que l'application

$$\mathbb{Q} \times \mathbb{Q} \longrightarrow \{]p, q[, p < q, (p, q) \in \mathbb{Q} \times \mathbb{Q} \}$$

$$(k, l) \longmapsto]\min(k, l), \max(k, l)[$$

est surjective.

Or l'ensemble $\{]p_n, q_n[/ n \in \mathbb{O} \}$ est un sous-ensemble de l'ensemble des intervalles à extrémités rationnelles. Il est donc dénombrable. Il existe une suite (x_n) telle que

$$\{]p_n, q_n[/ n \in \mathbb{O} \} = \{]p_{x_n}, q_{x_n}[/ n \in \mathbb{N} \}.$$

On a alors :

$$0 = \bigcup_{n \in \mathbb{O}}]p_n, q_n[= \bigcup_{n \in \mathbb{N}}]p_{x_n}, q_{x_n}[$$

ce qui montre que 0 est réunion d'une famille dénombrable d'intervalles.

Remarque: Ce que nous avons fait montre que \mathbb{B} est engendré par l'ensemble des intervalles à extrémités rationnelles.